



Grâce à Lê Chí Thiện JJR 65

ANNIVERSAIRE PRINCIER L'ÉDUCATION DE S.A.I LE PRINCE HÉRITIER D'ANNAM

par TRẦN - ĐĂNG

(Hué, Janvier 1943)

DEVANT le majestueux palais **Kiên-Trung** (palais du Centre), résidence privée de la Famille Impériale, la pensée et les regards s'enchantent de la magnifique ordonnance des pelouses, des kiosques et des urnes qui précèdent l'immense perron du palais, et l'on imagine celle des autres édifices et pavillons, dont les noms chargés de siècles d'histoire font lever, dans l'âme recueillie, tous les prestiges du passé.

Un chambellan m'arrache à ma contemplation admirative, pour me conduire au pavillon d'étude de S. A. I. Bao-Long ; car j'aurai aujourd'hui l'honneur de m'enquérir de l'éducation et de la vie privée de l'Héritier du Trône d'Annam. Le précepteur de Son Altesse, le « *Dông-Cung Giao-Đao* », M. Ung-Qua, m'attend.

Dans le « *Tu-Phuong Vô-su-Dai* » (pavillon du Calme parfait) dont S. M. Bao-Dai a fait le pavillon d'étude des Enfants Impériaux, le mobilier, laqué rouge et or, est d'une discrète somptuosité. Au mur, pendent les portraits des glorieux ancêtres de la Dynastie : LL. MM. les Empereurs Gia-Long, Đông-Khanh, Khai-Dinh. Les fenêtres dominent d'un côté le paysage de la Citadelle et la perspective de l'ancien camp des Lettrés et, de l'autre, les étangs du palais, fleuris, à la bonne saison, de lotus parfumés. Le palais **Kiên-Trung** est aperçu derrière ce jardin flottant et ces eaux bleues ponctuées de végétations aquatiques.

★★

A l'entrée du pavillon, M. Ung-Qua m'accueille et m'introduit auprès de S. A. le Prince Héritier à qui il me présente. Son Altesse interrompt sa lecture, et me tend la main. S. A. la Princesse Phuong-Mai, Sa sœur, qui est âgé de 5 ans et demi, et est en même temps Sa compagne d'étude, répond aussi à mon salut par le plus gracieux sourire.

M. Ung-Qua me montre sur la table de travail, les cahiers où le Prince s'exerce à l'écri-

ture et insiste sur les progrès étonnamment rapides de son illustre élève. Le programme général d'enseignement conçu par l'homme de haute culture et de grande expérience pédagogique qu'est M. Ung-Qua et approuvé dans son ensemble par Sa Majesté, dose judicieusement les premiers éléments de culture qui devront pourvoir le Prince d'une double formation franco-annamite : celle-ci se complètera peu à peu.

Des matières enseignées, la langue annamite et la langue française occupent les places prépondérantes ; puis, viennent : caractères chinois, calcul, dessin, géographie, histoire, botanique, morale et rites, le tout distribué selon un horaire analogue à celui des écoles publiques : le matin, de 8 h. 30 à 11 heures, l'après-midi de 14 h. 30 à 17 heures, avec des récréations d'interclasse. Le programme se précisera et s'enrichira au fur et à mesure des progrès de l'Impérial Héritier, qui fait montre de qualités remarquablement précoces de réflexion et de mémoire. Les promenades instructives dans l'enceinte du Palais, et bientôt en dehors du Palais, dans les monuments et les sites de la Capitale si riches de leçons du passé, occupent, avec les jeux récréatifs, les loisirs du Prince.

Actuellement, le niveau des études de S. A. Bao-Long, après quinze mois de travail à peine, est celui de la classe de 10^e de l'enseignement secondaire. Ses lectures favorites sont les fables, les contes et les récits historiques. Il affectionne les thèmes merveilleux et épiques, les narrations ingénieuses où l'esprit triomphe de la sottise.

Ainsi, possédant un vocabulaire choisi et singulièrement riche pour Son âge, Il a lu avec le plus vif plaisir : les « Contes » de Perrault, de Grimm, d'Andersen, de Schmidt, la « Tortue d'Or », les « Contes à Jean-François », « Seigneur Tigre et Cie », la collection des livres roses contenant les Contes d'Annam, les récits de l'Histoire Nationale : les Deux sœurs Trung, la vie de l'Empereur Gia-Long, Son illustre ancêtre ; la collection historique des « Al-

bums de France » sur : la vie de Jeanne d'Arc, offerte par le Commandant Auphan, du « Jeanne-d'Arc », lors d'une visite de ce croiseur-école en Annam : les vies de Louis XI et de Napoléon, l'Empire français, des récits de « Don Quichotte », de « Gargantua » qui ont eu le don de Le faire rire aux éclats, des extraits de l'« Odyssée » pour les enfants.

Si le Prince témoigne d'un goût marqué pour les belles images et les illustrations artistiques, ces dispositions d'artiste ne doivent pas faire oublier que Ses dons scientifiques : clarté, logique, apparaissent déjà avec netteté également. Il excelle à tirer Lui-même la conclusion d'un récit plus ou moins détaillé. Il a beaucoup d'imagination, et crée et dessine toute une scène qu'il conçoit d'après une anecdote, un conte, une histoire vécue ou dont Il invente le texte, et si les traits sont naïfs, comme on le comprend d'un enfant de 7 ans, ils traduisent de belles qualités d'observation. Mais aussi, parmi Ses nombreux jouets, Il préfère ceux dont le maniement exige de l'initiative et du jugement, tels que les véhicules et appareils mécaniques qu'Il manœuvre avec une parfaite maîtrise : les autos, les bateaux, depuis le petit sous-marin qui plonge, jusqu'au grand bateau à voiles qui navigue sur le bassin du jardin, les avions de toutes tailles dont un, volant, construit à Hanoi, les boîtes de « Mecano » et de constructions qu'ils utilise très judicieusement.

S. A. I. le Prince Héritier est très sportif, Il aime les jeux de plein air où Il peut se dépenser, tels que les exercices au portique : la corde à nœuds, l'échelle de corde, les anneaux, la barre-fixe n'ont pas de secret pour Lui. D'une grande adresse manuelle, Il est en outre très courageux. Les courses à bicyclettes à bord des autos mécaniques qu'Il conduit avec une remarquable assurance à travers les avenues du Parc, les courses à cheval en compagnie de Ses sœurs sont parmi Ses distractions préférées.

Il se plaît aussi à promener Ses sœurs, les Princesses Impériales, dans l'élégant petit attelage, qui Lui a été offert à l'occasion de Son dernier anniversaire. Enfin la pêche dans les étangs du Palais Lui plaît également. Il sait se contraindre à l'immobilité, à la patience pour guetter le poisson qui s'approche de l'appât et le ferrer d'un coup sec.

Il est quelques désirs fréquemment exprimés par le Prince : des livres ; toujours des livres ! et puis le désir de voyager, de mieux connaître le pays d'Annam, de découvrir le Tonkin, la Cochinchine et le Cambodge, le Laos, de mieux connaître la France dont, par Son voyage en 1939 avec Leurs Majestés, Il a conservé un souvenir très précis malgré Son jeune

âge. Un livre reçu à la dernière fête de Noël : « Venise », Lui a dicté le souhait de visiter un jour cette ville qui Lui semble extraordinaire avec ses canaux et ses gondoles. Et enfin... avoir une motocyclette et un avion, « un vrai » qui vole !

M^{me} Pogam, professeur attachée au Préceptorat de Leurs Altesses Impériales, me confie les qualités de cœur de Son Altesse Impériale. Dans la vie commune avec Ses sœurs, LL. AA. II. les Princesses Phuong-Mai (Prunier parfumé), Phuong-Liên (Lotus parfumé) — Sa dernière sœur, S. A. I. Phuong-Dung (Pivoine parfumée) n'a pas encore un an — Il fait preuve de toutes les qualités essentielles du bon frère et du bon camarade : affection, serviabilité, douceur.

D'autres qualités se font jour chez S. A. I. Bao-Long, qui dénotent à la fois un riche fond de sensibilité native et une toute première formation aussi heureuse que soignée. A cet égard, l'action de S. M. l'Impératrice Nam-Phuong s'est révélée décisive. La Souveraine est connue comme un modèle accompli de mère de famille. Malgré les nombreuses obligations d'une cour à la fois très ancienne et très moderne, Elle s'occupe Elle-même des Enfants Impériaux avec une sollicitude qui montre une conception noble et patriotique des intérêts nationaux. Elle s'attache dès maintenant à inculquer au Prince l'idée des charges et responsabilités qu'Il aura à assumer un jour, à éduquer Son caractère. A S. M. l'Impératrice et à Ses leçons, autant qu'à l'exemple vivant du Souverain, on doit, chez S. A. I. Bao-Long, ce cachet de gravité et de volonté qu'on ne rencontre chez aucun autre enfant de Son âge. Mobile et expansif dans ses ébats privés, le Prince se concentre dans les solennités, et il en impose dès lors à toute assistance par la noblesse de Son maintien.

De ce caractère déjà fortement résolu et énergique, un trait précis sera Son attitude alors qu'Il avait trois ans, au cours de la cérémonie solennelle de Son investiture. Le rite se déroulait lent et impressionnant. Les témoins étaient unanimes à reconnaître que, malgré le poids de Sa grande tenue de Cour, de la Couronne si lourde à Sa jeune tête, le jeune Prince n'avait pas faibli. Si par moments, on lisait dans Ses yeux une sensation réelle de fatigue, il s'attachait néanmoins à ne pas décevoir ceux qui avaient mis leur confiance en Lui, pour l'heureux accomplissement de la cérémonie.

S. M. l'Empereur, à toutes les heures que n'absorbent pas les soucis du pouvoir, s'intéresse personnellement à la vie, aux études, aux progrès de Son Héritier, venant Le voir régulièrement au pavillon d'étude. Il n'est pas de

plus grande récompense pour S. A. Bao-Long que d'être emmené par Son Impérial Père en avion au-dessus de Hué, ou en partie de pêche sur la Rivière des Parfums. Au palais Kiên-Trung, dans une aile contiguë aux appartements de S. M. l'Impératrice et aux chambres réservées aux Altesses, une studio-bibliothèque est installé à l'intention du Prince qui peut s'y isoler pour lire et étudier après les classes ; et également y prendre Ses leçons lorsque le mauvais temps ne permet pas de se rendre au pavillon du « Calme Parfait ».

Si, avant de se jouer ailleurs, le destin des Nations s'élabore d'abord sur les bancs de l'école, l'importance de cette formation appa-

raît multipliée à l'infini lorsque l'élève aura mandat de gouverner tout un peuple. Qu'il s'agisse de l'Orient ou de l'Occident, l'histoire nous lègue le souvenir de ces règnes qui furent une bénédiction pour l'Etat, parce que rien n'avait manqué à l'éducation du cœur et de l'intelligence du Prince appelé à prendre en mains les destinées d'un royaume. Ces conjonctures propices sont précisément données à l'Annam d'aujourd'hui. Les plus heureux dons innés sont offerts à l'art pédagogique et à la conscience de M. Ung-Qua, aidé par M^{me} Fogram et, plus tard, assisté sans nul doute d'autant de compétences qu'il le faudra. Ainsi sera parfaite la mission, que ce jeune lettré, descendant de l'illustre prince-poète Tuy-Ly, assume aujourd'hui avec conscience et avec une rare distinction.

